



Gaza effac e jusqu'à son passé

Description

Mercredi 10 septembre au matin, l'armée israélienne a annoncé par SMS le bombardement imminent du dépôt abritant la plus importante collection archéologique de la bande de Gaza. Les occupants avaient une demi-heure pour quitter les lieux.

Par Gwen Bre s, le 16 septembre 2025



Quartier de Tuffah dans la ville de Gaza, images satellite Planet Labs PBC (GAUCHE) Avant : 18 mars 2025 ; (DROITE) AprÃ©s : 1er septembre 2025

Ce dÃ©pÃ¢t, situÃ© dans le quartier Rimal, Ã Gaza City, est thÃ©oriquement protÃ©gÃ© par la Convention de La Haye sur les biens culturels. GÃ©rÃ© par lâ??cole biblique et archÃ©ologique franÃ§aise de JÃ©rusalem (Ã?BAF), et placÃ© sous responsabilitÃ© franÃ§aise, il est parfaitement connu de lâ??armÃ©e israÃ©lienne. Ses soldats sÃ©y Ã©taient introduits en janvier 2024, en prenant soin dÃ©inviter le directeur adjoint de lâ??AutoritÃ© israÃ©lienne des antiquitÃ©s. Celui-ci avait dÃ©ailleurs publiÃ© une courte vidÃ©o des collections â?? poteries, mosaÃ¯ques, outils mÃ©talliques â??, assortie dÃ©un enthousiaste phylactÃ©re : Ã« WOW! Ã». Une rumeur veut que quelques piÃ©ces auraient alors Ã©tÃ© dÃ©robÃ©es pour Ãªtre exposÃ©es dans une petite vitrine dans le parlement israÃ©lien.

Si le dÃ©pÃ¢t de lâ??Ã?BAF a Ã©tÃ© condamnÃ© Ã la dÃ©molition, cÃ©est officiellement parce quÃ©il se trouvait Ã lâ??Ã©tage infÃ©rieur dÃ©un immeuble rÃ©sidentiel de dix Ã©tages : tous les bÃ¢timents Ã©levÃ©s sont considÃ©rÃ©s par IsraÃ©l comme de potentiels postes dÃ©observation du Hamas.

Lorsque l'équipe de l'BAF a reçu l'avertissement, elle a immédiatement alerté le Consulat général de France, l'UNESCO et le Patriarche latin de Jérusalem, qui sont intervenus pour tenter de suspendre la frappe. Le porte-parole de l'armée israélienne a répondu : « Dans le cadre des efforts visant à permettre aux résidents et aux organisations internationales de se rendre dans le sud de la bande de Gaza, le transfert d'entrepôts de la communauté internationale et leur contenu est autorisé. »

Israël a donc annoncé un court sursis avant de bombarder l'immeuble. Le 11 septembre, l'équipe de l'BAF a alors sauvé la tête tout ce qu'elle pouvait des 180 m³ d'artefacts issus de trois décennies de fouilles à la redécouverte du passé de Gaza, tels les vestiges de l'ancien port grec d'Anthée ou de la nécropole romaine d'Ardal-Moharbeen, a commencé en 1995, dans la foulée des accords d'Oslo!

Les pièces jugées les plus précieuses furent transférées vers l'une des trois églises de Gaza City, dans l'espoir que celle-ci échappe aux bombes. Récemment, l'équipe de Gaza Soup Kitchen expliquait suivre une tactique similaire en organisant ses distributions de colis alimentaires dans un site appartenant à une église, seul endroit où elle pense encore pouvoir échapper aux missiles.

Mais les archéologues se heurtent à d'innombrables obstacles : bombardements, manque de temps, absence de camions, routes détruites, matériaux d'emballage introuvables, risques de pillage ou d'accident, sans compter une équipe éprouvée par le manque de nourriture, d'eau potable et de soins.

En si peu de temps, les milliers d'objets archéologiques n'ont pas pu être tous sauvés. « Beaucoup ont été cassés ou perdus, mais ils avaient été photographiés ou dessinés, de sorte que les informations scientifiques sont préservées », explique l'archéologue Renan Elter. « Ce sera peut-être la seule trace qui restera l'archéologie de Gaza » dans les livres, les publications, les bibliothèques. »

La bande de Gaza, située au croisement entre l'Afrique, l'Asie, l'Amérique, l'Est et l'Ouest, a été sans cesse habitée depuis l'âge du Bronze. Depuis le 7 octobre 2023, l'armée israélienne y a détruit entièrement ou partiellement près de 65% des sites patrimoniaux et bâtiments religieux, musées, bâtiments historiques, sites archéologiques, monuments. Selon Hamdan Taha, coordinateur du projet d'histoire et de patrimoine de la Palestine, liant l'Unesco, Israël cible intentionnellement les sites archéologiques. C'est le cas du palais du Pacha, construit au XIII^e siècle et qui fut bombardé en même temps que la mosquée Al-Omari, le souk de l'Or et le hammam Samra soit les plus importants monuments historiques de la vieille ville de Gaza. C'est aussi le cas de la quasi totalité des 1244 mosquées présentes dans toute l'enclave.

Depuis la reprise des attaques sur Gaza City, en août, au moins 1000 bâtiments ont été démolis. L'offensive se concentre pour l'instant sur le déplacement forcé des habitants vers le sud de l'enclave et sur le ciblage prioritaire des immeubles de plusieurs étages. Mais les stratégies israéliennes ne surprennent plus : tout le bâti sera systématiquement démolie d'ici au 7 octobre prochain, date qui est fixée symboliquement pour « finir le job ».

À moins d'un miracle de dernière minute, Gaza City sera alors un territoire vidé, aplani, où ne subsisteront sans doute que quelques reliques de civilisation chrétienne. Et quelques reliques de civilisation chrétienne qu'Israël pourrait tenter d'exposer dans son parlement, ou dans une des villes pilotées par intelligence artificielle qu'il prévoit d'ériger sur les ruines d'une histoire multimillénaire.

(Sources : The Guardian, Haaretz, RFI, Terre Sainte Magazine, The Conversation)

Gwen Breÿs, bruxellois, journaliste, réalisateur de documentaires et cofondateur de cinéma nova à Bruxelles. Ses publications documentées et sourcées sur les réseaux sociaux ont attiré notre attention par leur pertinence .

date créée
2025/09/16